

Analyse Recueil de sept nouvelles : Sioulas le tanneur, Le tombeau, Sampithai Kambilis, Tante Angélique, Le détective, Le testament du professeur et Margarita Perdicaris. Elles constituent la chronique d'une petite ville grecque avant la guerre et pendant l'Occupation. La vie quotidienne y est décrite tour à tour à travers quelques personnages marquants (le commerçant juif Sampithai Kambilis, le professeur, la famille Perdicaris) et à travers des êtres plus humbles mais eux animés d'une foi et d'une personnalité véritables (le détective , Margarita Perdicaris) qui apparaît à travers les jalousies, les rivalités, les calculs et la monotonie de cette vie, c'est la lente dégradation morale d'une communauté où les êtres vivent d'intérêts sordides et de médiocrité. La présence de quelques êtres véritablement vivants ~~aux~~ n'arrivent pas à empêcher la détérioration progressive des rapports humains. La petite ville s'en ira vers son destin d'oubli et de mort, tuée par ses propres habitants.

Critique Trois nouvelles émergent nettement par leur qualité et leur résonance de cette chronique d'ensemble : Le tombeau, Le détective, Margarita Perdicaris. Elles définissent le destin de la petite cité à travers quelques êtres qu'on ne peut appeler d'exception (car tous les personnages de Hadzis sont des anti-héros) mais qui vivent intensément pour la collectivité. Ils finiront soit dans l'oubli soit dans la mort mais sauveront, par leur richesse intérieure et leur dévouement, l'apocalypse morale dans laquelle sombrera la cité.